

P

pagaille, n.f.

Manifestation, émeute. Fréq., péj. *"Quand il y a une pagaille dans les rues, on l'utilise (: la grenade lacrymogène) pour remettre de l'ordre."* (copie de concours).

pagne, n.m.

Origine : de l'espagnol paño "pan d'étoffe" (L.E.).

1 - Tissu de coton, imprimé de couleurs vives, importé ou de fabrication locale (artisanale ou industrielle). Usuel. *"Mon mari porte des chemises en pagne, c'est plus frais."* (convers. Ouaga.).
Syn. (partiel) : javat+, voltex+, wax+.

2 - Pièce de cette cotonnade mesurant 12 yards. Usuel. *"Elle vend des pagnes sur le marché."* (convers. Bobo.).

3 - Vêtement féminin traditionnel composé d'une jupe longue et d'une camisole+ assorties, en tissu de coton (cf. 1), par opposition à "boubou" (3) ou à robe (vêtement féminin de type européen). Usuel. *"En quel honneur tu as mis une robe ? D'habitude, tu es toujours en pagne."* (convers. Ouaga.). *"Voici le reste de mes habits+ : deux boubous+ que papa+ prendra et ces trois pagnes que je réservais à ma future femme."* P. DABIRE, Sansoa, 1967.

Encycl. : Ce vêtement peut être accompagné d'une pièce supplémentaire servant à maintenir l'enfant porté sur le dos et d'une sorte de turban drapé de même tissu.

Syn. : complet+, robe-pagne.

4 - Morceau de cette cotonnade que l'on drape autour des reins. Usuel. *"Elle portait une camisole+ blanche et un pagne bleu."* (copie 5ème). *"Torse nu, la daba+ sur l'épaule, un pagne enroulé autour des hanches, les hommes allaient au travail."* (copie 4ème).

paille, n.f.

Graminées ou herbes séchées (et non exclusivement "tiges séchées de céréales" comme en "français central") utilisées pour la confection des toitures ou la vannerie. Fréq. *"De la piste on voit les cases+ couvertes de paille."* (copie 4ème).

pain de singe, n.m.

Fruit de baobab consommé spécialement par les femmes enceintes et les enfants ou utilisé pour la confection d'une limonade.

Encycl. : La pulpe de ce fruit a la réputation de contenir des vitamines, des sels minéraux favorisant la croissance. Usuel. "*Les enfants lançaient des pierres pour faire tomber les pains de singe.*" (copie 5ème).

Syn. : twêdo+.

Rem. : La définition des dictionnaires usuels est plus restreinte : "pulpe du fruit du baobab".

palabre, n.f. ou m.

Origine : de l'espagnol "palabra" : parole.

1 - Réunion au cours de laquelle des hommes adultes conversent longuement de toutes les affaires de la communauté (sans idée péjorative de discussions interminables ou de disputes). Usuel. "*Au cours des palabres entre adultes sous le hangar, les vieux racontent avec gravité et à l'intention des jeunes [...] la coutume et les habitudes.*" KONATE, SANOU, Mémoire de stage, 1977.

Rem. : Dans ce sens, la lexie semble généralement employée au féminin.

2 - Litige, dispute, discussion visant à régler des problèmes.

Usuel. "*J'ai eu un palabre avec un voisin, c'est pourquoi je suis en retard.*" (convers. Ouaga.).

Dér. : palabrer+ (1 et 2), palabreur+ (2).

Comp. : arbre à palabres.

Rem. : Dans ce sens, la lexie semble généralement employée au masculin.

palabrer, v.intr.

1 - Bavarder, échanger des nouvelles. Usuel, sans connot. péj. "*A la tombée de la nuit, les vieux+ s'assoient pour palabrer.*" (copie 5ème).

2 - Tenir une assemblée où chaque homme présent donne son point de vue sur un litige, un événement, une décision à prendre. "*Les hommes sont réunis pour palabrer, il ne faut pas les déranger.*" (convers. Tougan). Usuel. Palabrer sur quelque chose. "*Les villageois palabrent sur la pose d'une clôture autour de l'école.*" (convers. Fada.).

palabreur, n.m.

Personne toujours prête à entamer une querelle, "mauvais coucheur". Fréq., péj. "*Mon palabreur de cousin est encore venu faire des histoires à ma femme.*" (convers. Ouaga.).

palissandre du Sénégal, n.m.

(Pterocarpus erinaceus). Arbre à bois dur utilisé en ébénisterie et dont les feuilles servent de fourrage.

Encycl. : En janvier-février, après la défoliation, il porte d'abondantes grappes de fleurs jaunes. Spéc. "*Le palissandre du Sénégal est très reconnaissable au moment de la floraison.*" C.E.SUP/C.V.R.S. Quelques arbres utiles ..., 1970.

Syn. : ven, vènet+.

palmier à huile, n.m.

(*Elaeis guineensis*). Variété de palmier à fruits rouges, lisses, entremêlés d'épines et groupés en régime d'une dizaine de kilos (cf. vin de palmet+, huile de palmet+). Usuel. "Le palmier à huile, à la manière du rônier+, fournit un vin de palme+ exploité par les populations de la région de Sindou." C.E.SUP/C.V.R.S., Quelques arbres utiles ..., 1970.

palmier-doum, n.m.

(*Hyphaene thebaïca*). Palmier à tronc ramifié et à fruits comestibles. Encycl. : Ses feuilles sont utilisées pour la confection de nattes. Fréq. "Le palmier-doum est un palmier à nette fréquence sahélienne." C.E.SUP/C.V.R.S., Quelques arbres utiles ..., 1970. Syn. : doum+, doumier (vx).

palu, n.m.

Origine : abréviation de "paludisme".

1 - Paludisme. Usuel. "Je n'ai pas passé le concours à cause du palu." (convers. Ouaga.).

Comp. : coup de palu+, palu pernicieux+.

Dér. : paludéent+.

Loc. : avoir le palu+.

Norme : "malaria" est quasi inusité ; "paludisme" semble relever du style soutenu.

2 - avoir le palu, loc. verb.

Etre sujet à des accès de paludisme, avoir un accès de paludisme. Usuel, fam. "Il ne viendra pas ce soir. Il a le palu." (convers. Ouaga.).

Syn. : faire+ un coup de palu.

3 - coup de palu, n.m.

Accès de paludisme. Usuel, sans connot. fam. "Votre fièvre, vos courbatures, c'est un coup de palu." (convers. Bobo.).

Loc. : faire+ un coup de palu.

4 - palu pernicieux, n.m.

Forme de paludisme provoquant une très forte fièvre et considérée comme dangereuse. Usuel, lettrés. "Il est mort d'un palu pernicieux." (convers. Ouaga.).

paludéen (-enne), adj.

Atteint de paludisme. Spéc., lettrés. "Cette région est infestée de moustiques et les paludéens sont nombreux." (convers. Ouaga.).

pangolin, cf. fourmilier+

panne (faire -), panne (faire en -), loc. verb.

Tomber en panne. Usuel. "Il a fait panne juste avant Koupéla." (convers. Ouaga.). Ca arrive à tout le monde de faire en panne par manque d'essence." (convers. Bobo.).

pantalon (être bien du -), loc. verb.

Origine : calque de langues locales. Être vraiment le fils de ..., être le digne descendant de ... Fréq., fam., plaisant. "*Si ton fils est bien de ton pantalon, alors, il ne tardera pas à venir.*" N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

Encycl. : Selon certains informateurs, l'origine de la locution viendrait du fait qu'autrefois, tout homme qui s'absentait pour un certain temps pendait un pantalon dans sa case. Tout enfant né durant son absence était "l'enfant du pantalon".

panthère d'Afrique, n.f.

(Panthera pardus leopardus). Léopard. Usuel. "*La panthère d'Afrique témoigne d'un goût marqué pour la chair des singes qu'elle va cueillir sur les branches qui lui servent de dortoir. Il est bien connu [.] que si cercopithèques+ et colobes+, habituellement silencieux au cours de la nuit, se mettent à mener grand tapage, le léopard n'est pas loin.*" P.L. DEKEYSER, Les mammifères de l'Afrique Noire française, 1952.

Rem. : L'appellation "panthère" semble plutôt réservée à l'espèce asiatique, selon les spécialistes.

pants, n.m.pl.

Origine : de l'anglais. Pantalons. Fréq., fam., lycéens et étudiants surtout. "*Je n'aime pas porter des pants blancs. C'est trop salissant.*" (convers. Ouaga.).

papa, n.m.

1 - Père (appellation non réservée à l'intimité ou aux enfants). Cf. mamant+. Usuel. "*Toute la famille est partie+ aux funérailles du Papa.*" (convers. Ouaga.).

2 - Appellation respectueuse donnée à un homme âgé (avec lequel on peut n'avoir aucun lien de parenté). Usuel. "*Bonjour Papa. Comment ça va chez vous ?*" (convers. Fada.).

Syn. : vieux+, patern+, père+.

parages (dans les - de), loc. prép.

(Suivi d'une indication d'heure, de jour, d'année). Aux environs de à peu près vers, vers. Fréq., plutôt rech. "*Il est venu dans les parages de vingt heures.*" (copie 4ème). "*Pour ceux qui sont nés dans les parages de l'Indépendance nationale.*" (radio, 13.01.78).

parcelle, n.f.

Terrain à bâtir, vendu ou concédé lors du lotissement d'une zone résidentielle. Usuel. "*Je fais bâtir sur ma parcelle.*" (convers. Ouaga.).

Syn. (partiel) : concession+.

pardon, n.m.

(Accompagnant une demande) : s'il vous (te) plaît. Usuel. "*Pardon, patron+, il faut me donner cent francs pour manger.*" (convers. Ouaga.).

Dér. : pardonner+ (3).

pardonner, v.

1 - pardonner quelqu'un, v.tr.

(En parlant d'argent) : effacer une dette, supprimer une amende ... Fréq. "*Il m'avait amendé de mille francs, mais par finir+, il m'a pardonné.*" (convers. Ouaga.).

2 - pardonner quelqu'un, v.tr.

Supplier. Cf. pardon+. Fréq., surtout anciens travailleurs immigrés en Côte-d'Ivoire. "*Je l'ai pardonné jusqu'à+, mais il n'a pas voulu m'aider.*" (convers. Bobo.).

3 - pardonner quelqu'un de, loc. verb.

Pardoner quelque chose à quelqu'un. Fréq., scolarisés. "*Je te pardonne de cette erreur que tu ne referas plus.*" (copie 5ème).

parenté (être - à, avec), loc. verb.

Etre apparenté à, être de la même famille que. Usuel. "*Tu ne savais pas que j'étais parenté à Larba ? C'est mon grand frère+.*" (convers. Koudougou).

parenté à plaisanterie, parenté de plaisanterie, n.f.

Relations privilégiées existant entre membres de certaines familles, de certaines classes d'âge, de certaines ethnies.

Encycl. : Ces relations permettent d'entretenir dans la conversation un ton très détendu, volontiers critique et plaisant, sans que les interlocuteurs puissent prendre ombrage des propos échangés. Usuel. "*C'est vraiment dommage pour les peuples qui ignorent le dakirè+ ou parenté à plaisanterie.*" N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

Syn. : dakirè+, plaisanterie parentale+.

paresse (faire la -), loc. verb.

Etre paresseux. Usuel. "*Ma fille, il ne faut jamais faire la paresse, ni à l'école, ni à la maison.*" (copie 6ème).

par exprès, loc. adv.

Délibérément, exprès. Usuel. "*Puisque je te dis que je ne l'ai pas fait par exprès.*" (convers. Ouaga.).

Loc. : faire+ par exprès.

par finir, loc. adv.

Finalement, en fin de compte. Usuel. "*Par finir, il nous a insultés et il est parti.*" (copie 4ème). "*Par finir, la maladie l'a attaqué+ plus fort et il est mort.*" (convers. Ouaga.).

par force, loc. adv

De force. Usuel. "Maîtresse, il m'a pris mon bic par force." (copie 4ème).

part (à - de), loc. prép.

A l'exception de, excepté, à part. Fréq. "Notre classe n'a pas de bons joueurs, à part de Karim." (copie 4ème).

partager, v. tr.

Distribuer. Fréq. "Pendant que le professeur partageait les sujets mon coeur battait fort." (copie 6ème).

parti-pris (faire -), loc. verb.

Se montrer partial, manifester une préférence pour un camp, une idée, une solution. Usuel. "Il ne faut pas qu'un arbitre fasse parti-pris." (radio : émission sportive, 25.09.77).

partir, v. intr.

1 - Souvent usité là où en "français central" on aurait : aller. Usuel. "Le Vendredi, le garçon part à la mosquée". "Tu as peur de partir dans des réunions avec de tels types comme ça". "Pour ceux qui, le dimanche, partent à l'église". (radio : émission Journal des Jeunes, n° 42, locuteurs différents).

Loc. : partir au besoin+, partir prendre jeter+.

2 - partir au besoin, loc. verb.

Aller aux cabinets. Fréq. "Attendez un peu. La secrétaire est partie au besoin." (convers. Ouaga.).

Syn. : aller au besoin.

3 - partir en côte, cf. côte.

4 - partir prendre jeter, série verb.

Origine : calque de langues locales. Aller jeter. Fréq., peu ou non scolarisés, oral surtout. "La fille du Roi est partie prendre ses affaires jeter." P. KOURAOGO, Mémoire de stage, 1976.

passe-quai, n.m.

Billet de chemin de fer, ticket de quai. Fréq. "Armé de ce qui tient lieu de passe-quai, Tinga franchit la porte donnant accès au train." N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

patas, n.m.

(Erythrocebus patas patas). Singe de la famille des Cercopithèques, à pelage roux (cf. singe rouge+). Spéc. "Le patas ou singe rouge, grand pilleur de récoltes en savane, est présent partout." G. ROURE, Animaux sauvages de Haute-Volta, 1968.

Syn. : singe rouge+.

patassi, patassé, patéssi, n.m.

Origine : langue du Ghana (twi) selon les informateurs. Alcool produit par la distillation du vin de palme+, généralement fabriqué au Ghana. Usuel. "*C'est un grand buveur de patassi, on ne peut pas lui faire confiance.*" (convers. Nobéré).

Syn. : koutoukou (terme provenant de Côte-d'Ivoire), sodabi (terme provenant du Togo).

Rem. : Koutoukou et sodabi semblent connus mais peu usités.

patate, n.f.

(Ipomea batatas). Patate douce, plante de la famille des Convolvulacées cultivée pour ses gros tubercules comestibles et sucrés. Usuel. "*Comme dessert, il y avait un gâteau de patates.*" (convers. Ouaga.).

Rem. : Localement, "patate" ne semble pas désigner la pomme de terre

pâte, n.f.

Aliment traditionnel et obtenu à partir de céréales (mil, sorgho ... d'igname ... Il est présenté sous la forme de boules lisses et sert d'accompagnement à la sauce+. Usuel. "*Quand je suis arrivé, ma mère préparait la pâte.*" (copie 5ème).

Syn. : boule+ de pâte, boulette+ de pâte, gâteau+, sagbo+, tô+.

Loc. : manger la pâte et la sauce : manger à l'africaine.

Rem. : "pâte" est peu utilisé pour désigner les pâtes alimentaires : nouilles, spaghettis, macaronis ...

patente de table, n.f., cf. table+.

Patente que doit payer un revendeur qui installe un éventaire au marché, sur un trottoir ... Fréq. "*La patente de table, là+, c'est trop cher.*" (convers. Ouaga.).

pater, n.m.

Père. Fréq., sans connot. fam. ou plaisante. "*Le fils trouvera sa femme grosse [.] de son pater.*" L'Observateur, 05.04.1977.

patéssi, cf. pati

patienter (se -), v. pron.

Patienter, attendre patiemment. Usuel. "*Arrivée sur la colline, elle se patienta.*" (copie 4ème). "*Patiente-toi, j'en ai pour une minute.*" (convers. Ouaga.).

patron, n.m.

1 - Terme d'adresse mélioratif qui n'implique pas forcément une relation employeur/employé mais des rapports allant d'une personne de condition sociale modeste à une autre personne plus élevée dans l'échelle sociale. Usuel, mélior. "*Mes chevaux sont-ils sellés ?*"

- "Tout est prêt, patron !" P. DABIRE, Sansoa, 1967. "Patron ! C'est moi qui garde !" (marché, Ouaga.).

Rem. : Rarement employé au féminin.

2 - Utilisé dans la situation inverse (personne socialement plus élevée à personne de condition plus modeste) afin d'établir une relation cordiale, familière, par bonhomie. Assez fréq., fam. "Alors, patron, mes souliers sont réparés ?" (client à cordonnier, Ouaga.).

Syn. : cheft.

Rem. : féminin inusité.

pause, pose, n.f.

Origine : mélange de deux expressions "poser", "prendre la pause" (devant un photographe) et "faire une pause" : idée d'interruption ou d'attente. Photographie. Usuel. "Ce sont des pauses de mon vilage." (convers. Ouaga.). "Prochainement, je vous enverrai des pauses faites pendant les vacances, à Tenkodogo." (lettre privée).

Dér. : pausert+, posert+.

Comp. : faire des pauses (des poses) : photographier.

Rem. : La graphie "pause" semble tout aussi fréquente que la graphie "pose".

pause (faire la -), loc. verb.

S'arrêter, marquer une pause. Fréq., lettrés. "Portinata fit la pause et observa que son interlocuteur semblait confus." A.S. COULIBALY, Les dieux délinquants.

pauser, poser, cf. pos

pawéogo, n.m. sing., pawéto, n.m.pl.

Origine : mooré, littéralement "celui qui reste en brousse" : appellation désignant celui qui quitte son pays natal pour un séjour de longue durée à l'étranger, émigré, travailleur migrant ... Peu fréq. au sing., très usuel au pl., spécialement capitale, aire des Mossi. "Il tient, en effet, à respecter scrupuleusement la tradition quasi mystique qui veut que le retour du pawéogo soit entouré de la plus grande discrétion et qui exige par conséquent qu'il ne pénétre pas de jour dans le village." N. KOLLIN, Retour au village, 1978. "Avec les vieux pawéto, il parla de camarades restés en Côte d'Ivoire." Id. "Si le rêve de la plupart de nos pawéto est de descendre de Côte d'Ivoire pour s'acheter une bicyclette". L'Observateur, 16.05.77

Rem. : Souvent utilisé en contexte français sous la forme "pawéto" au singulier comme au pluriel.

payer, v.tr. dir.

1 - Acheter. Usuel. "Des grosses noix de cola+ qu'elle avait payées+ au marché, elle en ôta trois pour son père." R. NIKIEMA, Dessein contraire, 1967.

Loc. : payer ... avec+

2 - payer ... avec quelqu'un, loc. verb.

Acheter chez ..., acheter à ... Fréq. "J'avais payé mille cinq cents francs la chèvre avec le peult+ de Saaba." (copie 4ème). "Avec qui tu as payé tes pants+ ?" (: où as-tu acheté ton pantalon ?). (convers. Ouaga.).

pec, n.m.

Origine : du français "pécule" (vocab. de l'armée ?). Argent, paye, salaire. Fréq., milieu urbain, jeunes surtout, fam., oral. "Ils ont reçu leur pec aujourd'hui, ils vont pouvoir dépenser un peu." (convers. Ouaga.).

Dér. : pecquer+.

pecquer, péquer, v.intr.

Payer un salaire, rétribuer un service, verser une somme d'argent. Fréq., milieu urbain, fam., oral. "Excuse-moi, il faut que j'aille pecquer [.]. Si les ouvriers n'ont pas leur pec+, il y aura des palabres+." (convers. Ouaga.).

pécule, n.m.

Bourse. Usuel, lycéens, étudiants. "Les lycéens disent qu'ils feront grève s'ils ne touchent pas vite leur pécule." (convers. Ouaga.).

peine (à - que), loc. conj.

Dès que, à peine (suivi d'inversion du sujet) que. Usuel. "Ce temps de répit ne dure guère, car à peine qu'ils se sont accroupis, leurs accompagnateurs les somment de se lever et de rejoindre la terrasse." S.Z. SANOU, Mémoire de stage, 1977.

peinturer, v.tr. dir.

Peindre (sans idée de barbouillage maladroit). Usuel. "Vous me prendriez combien pour peindre cette chambre ?" (convers. Ouaga.).

pendant, prép.

1 - Peut exprimer la durée, plutôt que la simultanéité. En. Fréq. "Pendant quelques jours, tous les animaux de la vieille, c'est fini." (: en quelques jours tous les animaux de la vieille femme étaient morts ...). M. KOURAOGO, Mémoire de stage, 1976.

2 - Usité aussi pour exprimer l'aboutissement. Au bout de, après ... Fréq. "Pendant une demi-heure, nous arrivons au marigot+." (copie 6ème).

péquer, cf. pecquer+.

percer, v.tr.

Blesser (à la tête), provoquer une blessure (avec idée de trou d'où le sang jaillit). Fréq. "Il m'a frappé et le bâton a percé ma tête."

(copie 5ème). "Comme sa tête était percée, on l'a amené au dispensaire." (copie 4ème).

perdreau, n.m.

(*Francolinus albogularis*). Francolin de petite taille. Usuel "Il y a un chasseur là, il vend des perdreaux." (convers. Fada.).

Rem. : Appellation impropre.

perdrix, n.f.

Appellation impropre donnée à des francolins (*Francolinus bicalcaratus*, *F. ahanensis*) de plus grande taille (que le *F. albogularis*). Usuel.

Syn. : perdrix des buissons (rare).

Rem. : Appellation impropre, bien que le francolin appartienne également à la famille des Phasianidés.

père, n.m.

1 - Père, mais aussi oncle paternel et par extension toute personne appartenant à la génération du père. Usuel. 2.

2 - du temps des pères, loc. adv.

Origine : calque des langues locales. A la génération précédente.

Usuel. "Ainsi, Tentega, abandonné totalement vers 1940-45, aurait rassemblé 'du temps des pères' une trentaine d'habitations."

G. REMY, Mouvements de populations ..., 1966.

3 - petit père, n.m.

Oncle paternel. Usuel. "A pas mesurés, il se dirige vers la concession de son petit père, c'est-à-dire son oncle paternel Lobé."

N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

période de faim, n.f.

Appellation donnée à la période qui se situe entre l'épuisement des récoltes en produits vivriers d'une année et l'arrivée à maturité de la récolte suivante. Usuel. "En 1956, la population de l'une des régions mossi attendait avec anxiété deux pluies sans lesquelles on pouvait craindre une difficile période de faim." G. REMY, Mouvements de populations ..., 1966.

Syn. : faminet, soudure.

période de soudure, cf. soudure

période de traite, n.f., cf. traite.

Période durant laquelle les paysans commercialisent les produits de leur récolte. Usuel. "Nous ne sommes ni en fin de mois, ni en période de traite." N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

permission, n.f.

Origine : influence du vocabulaire militaire. Autorisation d'absence. Usuel. "L'inspecteur primaire m'a donné la permission parce que ma

femme a accouché." (convers. Ouaga.).

Loc. : demander la permission+, donner la permission+.

1 - demander la permission, loc. verb.

Demander une autorisation d'absence. Usuel. "J'ai l'honneur de demander la permission d'une semaine pour raison de santé." (lettre administrative). "Patron+, je demande la permission ce soir parce que mon papa+ est venu du village." (convers. boy, Ouaga.).

2 - donner la permission, loc. verb.

Accorder une autorisation d'absence. Usuel. "Patron+ m'a donné la permission pour aller au dispensaire." (convers. Bobo.).

perte de la face, n.f.

Origine : du français "perdre la face". Déshonneur, humiliation.

Fréq., péj. "Cela constituerait une perte de la face, selon lui, s'il reconnaissait avoir puni à tort son enfant." B. WEDRAOGO,

Mémoire de stage, 1977.

pèse, pèze, n.m.

Argent, fric. Usuel, fam., mais non vulgaire ou argotique. "Il me faudrait un moteur+ pour aller au service+, mais le pèse ne suffit pas+." (lettre privée).

Syn. : badget+, ché+, kienst+, ort+, pect+, zaïret+.

Rem. : Selon certains informateurs, la lexie est comprise comme se rattachant à "peser" (cf. avoir le poids+).

pessa, cf. fabiram+.

pétasse [petas], n.f.

Origine : argot français. Petite amie, flirt. Usuel, jeunes urbanisés, fam. mais ni vulgaire, ni péj. "Tu vas la laisser tranquille, cette fille ? D'abord, c'est ma pétasse et elle ne veut pas sortir avec toi." (convers. lycéens, Ouaga.).

Syn. : bouillet+.

petit, adj.

Evoque plus souvent une idée de condition modeste, dans l'échelle sociale qu'une idée de taille (cf. court+) ou d'âge.

1 - petit Blanc, n.m.

Européen de condition modeste et vivant en Afrique. Fréq., milieu urbain, péj. "C'est un petit Blanc qui travaille comme vendeur à la place d'un Africain. Qu'est-ce qu'il vient faire ici ?" (convers. Ouaga.).

2 - petit boy, n.m.

Jeune employé de maison sans qualification précise, apprenti, aide-cuisinier ... Cf. boy+. Fréq. "Il ne connaît pas faire la cuisine mais si tu le prends comme petit boy, il va apprendre vite." (convers. Ouaga.).

3 - petit personnel, n.m.

Personnel subalterne dans l'administration ou dans le secteur privé. Usuel. "*Le Directeur recevra demain matin les délégués du petit personnel pour écouter les doléances.*" (note de service).

petit Blanc, cf. petit+ (1).

petit boy, cf. petit+ (2).

petite femme, n.f.

Origine : calque de langues locales. Fiancée encore trop jeune pour que la célébration du mariage puisse avoir lieu.

Encycl. : Le mariage traditionnel+ peut être conclu par les parents dès la naissance d'une petite fille. Usuel. "*Nous partirons du don de la petite femme en passant rapidement en revue les différentes étapes de son éducation pour nous attarder sur la période du mariage.*" T.A. NANA, Mémoire de stage, 1975.

Syn. : poug'bilat+ (capitale, aire des Mossi).

petite fête, cf. korité+.

petite mère, cf. mère (2)

petit frère, n.m.

Frère cadet ou parent de la même génération, un peu plus jeune qu'ego (quel que soit par ailleurs l'âge respectif des intéressés). Usuel.

"*Patron+, il y a mon petit frère qui cherche une place de boy-cuisinier. Il a travaillé quinze ans à Abidjan.*" (convers. Ouaga.).

petit mil, cf. mil (2).

petit père, cf. père (3)

petit personnel, cf. petit (3)

pétromax, cf. lampe-pétromax+.

peul, n.m.

Origine : nom d'ethnie. Membre d'une ethnie spécialisée dans l'élevage de troupeaux de boeufs, par extension: bouvier. Usuel. "*Il faut que j'engage un second Peul.*" (convers. Ouaga.).

phaco, n.m.

Origine : abréviation de "phacochère". Phacochère (Phacochoerus aethiopicus), gros porc sauvage des savanes. Usuel, fam. "*Il a tué un phaco dont les défenses se rejoignaient presque au-dessus du museau.*" (convers. Ouaga.). "*Abattre [...] un phaco la nuit :*

voilà des preuves concrètes du mépris des lois et des règlements."
L'Observateur, 17.03.77.

Syn. : sanglier+.

pharmacopée africaine, n.f.

Ensemble des substances (plantes, écorces, feuilles, racines ...) utilisées par les guérisseurs traditionnels, pour prévenir ou guérir les maladies. Fréq., lettrés, mélior. "C'est un botaniste qui fait des recherches sur la pharmacopée africaine." (convers. Ouaga).
Syn. : pharmacopée traditionnelle.

phaser, v.intr.

Chercher à briller, à se faire remarquer, faire l'intéressant. Usuel jeunes urbanisés surtout, fam., oral. "Tu as vu ça ! Il arrive quelque part et tout de suite, il faut qu'il phase !" (convers. Bobo.).
Syn. : faire des phases+, faire son socot.

phases (faire des -), cf. phaser+

pian, n.m.

Affection cutanée chronique, contagieuse et mutilante, due à un spirochète, le treponema pertenue. Fréq. "Dans le cadre de la lutte contre le pian, une campagne de sensibilisation des masses rurales a été entreprise". (radio, 24.04.1977).

pièces, n.f.pl.

Origine : ellipse de la seconde partie de "pièces d'identité". Pièces d'identité, papiers (carte d'identité, permis de conduire, carte grise ...). Usuel. "J'ai perdu mon porte-feuille avec toutes mes pièces." (convers. Ouaga.). "Montrez-moi les pièces de votre véhicule." (convers. Bobo.).

pied de boeuf, n.m., cf. bauhinia (2)

pied de chameau, n.m., cf. bauhinia (1)

pied d'éléphant, n.m.

(Mitragyna inermis). Arbre à petites fleurs blanches odorantes. Spéc

pieds, n.m.pl.

1 - faire des mains et des pieds, loc. verb.

Faire des pieds et des mains. Fréq. "Il a fait des mains et des pieds pour que ses enfants fréquentent+." (convers. Ouaga.).

Syn. : faire tout et tout+.

2 - marcher dans la trace des pieds, loc. verb.

Suivre les traces, l'exemple de quelqu'un. Fréq. "J'espère que ton fils marchera dans la trace de tes pieds." (convers. Ouaga.).

pigeon de Guinée, n.m.

(Columba guinea). Gros oiseau columbiforme qui vit près des villages.
Fréq.

Syn. : pigeon des rôniers+.

pigeon des rôniers, cf. pigeon de Guinée

pigeon vert, n.m.

(Vinago calva). Oiseau columbiforme très commun, au plumage vert olive et gris. Usuel. *"Quant au pigeon vert, il semble qu'il pond deux oeufs et qu'un seul éclôt. L'enfant qui mangerait un pigeon vert n'aurait qu'un seul enfant après son mariage."* J.G. KOMPAORE, Autorité et âme religieuse ..., 1975.

pili-pili, n.m.

Sauce rouge relevée à base de piment fort (Xylopiya aethiopica) broyé et conservé dans l'huile. Fréq. *"Quant au petit déjeuner, c'est invariablement de l'igname+ à la sauce compacte et vermeille de pili-pili."* N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

Syn. : piment.

piller, v.tr. dir.

Dérober, voler. Fréq. *"Regarde cette chemise que je porte, je l'ai pillée à monoprix."* A.S. COULIBALY, Les dieux délinquants, 1976.
"Il ne mangerait que lorsqu'il avait réussi à piller une marchandise." (copie 4ème).

Syn. : brigander+, piquer+.

pimentier, n.m.

(Xylopiya aethiopica). Plante qui produit des piments à saveur brûlante, utilisés pour la confection du pili-pili+. Fréq. *"Quelques plants desséchés de tabac ou de pimentier."* J. CAPRON, Communautés villageoises bwa, 1973.

pinter un déchard, cf. déchard+

pique-boeuf, n.m.

1 - (Buphagus africanus). Oiseau de taille moyenne qui vit près des troupeaux d'ongulés car il se nourrit de leurs parasites. Usuel. *"Le pique-boeuf s'accroche au pelage d'un buffle avec ses griffes pointues et se nourrit de ses tiques."* (informateur Koudougou).
Syn. : buphage (manuels).

2 - Nom donné improprement à l'ardeola ibis, petit héron blanc à bec jaune qui suit souvent les troupeaux pour se nourrir des insectes qui se lèvent lors de leurs déplacements. Cf. garde-boeuf+. Fréq.
Syn. : garde-boeuf+.

piquer, v.tr.

1 - Voler, dérober. Usuel, sans connot. fam. *"Un homme qui, dit-on, avait piqué le porte-feuille d'un blanc, a été battu à mort."* L'Observateur, 10.06.1977.

Syn. : brigander+, piller+.

2 - (En parlant d'une maladie) : contracter. Usuel, sans connot. fam. *"Si tu bois n'importe quelle eau, tu vas piquer la diarrhée chronique."* (radio : Journal des Jeunes, n° 42).

piste, n.f.

1 - Toute route carrossable non goudronnée. Usuel. *"On s'engagea sur une piste perfide, humide et glissante."* NAZI BONI, Crépuscule des temps anciens, 1962.

Syn. : six mètres+.

Anton. : goudron+.

Comp. : faire+ la piste.

Rem. : Le P.R. définit la "piste" comme un "chemin non revêtu". Localement, il peut s'agir d'une route ayant un revêtement de latérite.

2 - faire la piste, loc. verb.

Se dit d'un véhicule qui a été fréquemment utilisé sur des routes non goudronnées et qui, par conséquent, a beaucoup souffert. Fréq. *"Achète la, c'est une voiture qui n'a jamais fait la piste."* (convers. Ouaga.).

place, n.f.

Lieu, emplacement, endroit. Fréq. *"C'est à cette place que je voudrais faire construire."* (convers. Ouaga.). *"Nous arrivons à la place du rendez-vous."* (copie 5ème).

plaisanterie africaine, cf. plaisanterie parentale+.

plaisanterie parentale, n.f.

Comportement existant entre groupes à relations privilégiées (cf. parenté+ à plaisanterie) et qui consiste à soulager certaines tensions en échangeant, sur le ton de la plaisanterie, des vérités parfois cruelles. Quel qu'en soit le contenu, ces paroles doivent être acceptées dans le rire et sans rancœur. Fréq., lettrés. *"La plaisanterie parentale existe dans beaucoup de sociétés africaines, de classe à classe, d'ethnies à ethnies, de familles à familles. La plaisanterie dit des choses vraies, sérieuses, même blessantes, mais dans le rire ... La règle du jeu consiste à ne pas se fâcher et à répondre sur le même ton."* J.G. KOMPAORE, Autorité et âme religieuse ..., 1975.

Syn. : dakiré+, plaisanterie africain+.

planer, v.intr.

Faire des zigzags ou des fantaisies en conduisant sa moto ou sa mobylette. Fréq., jeunes urbanisés, fam. *"Il vont planer partout et faire du n'importe quoi+ avec leurs moteurs+."* (copie 4ème).

planton, n.m.

Origine : vocabulaire militaire. Employé subalterne sans qualification, chargé de tâches diverses : courses, entretien, transport du courrier ... dans l'administration ou l'entreprise. Usuel. "Où est le planton ? Je voudrais l'envoyer faire une course." (convers. Ouaga.).

plat, n.m.

Assiette, plat, récipient permettant de servir la nourriture. Fréq. surtout peu ou non-scolarisés. "Sakié, viens ramasser les plats." M.J.C. de NYANGOLOKO, La demande en mariage, 1974.

pleuvoir, v.intr.

On dit usuellement "la pluie pleut" pour "la pluie tombe", "il pleut". Fréq., sauf universitaires. "La pluie a commencé pleuvoir mais pas suffisamment." (lettre privée).

pluie des mangues, n.f.

Nom donné aux premières ondées précédant la saison des pluies+. Encycl. : L'apparition de ces premières ondées coïncide avec le moment où les mangues arrivent à maturité. Assez fréq.

plus (à -), cf. à+ plus.

plus (être ... heure -), loc. verb.

Expression utilisée pour indiquer une heure approximative se situant entre l'heure juste et la demie. Usuel. "Il est 9 heures plus." (: entre 9 h. et 9 h. et demie) (convers. Ouaga.). "Je vous avais dit à 10 heures et non à 10 heures plus." (convers. Bobo.).
Anton. : être (...) heure moins+.

pneu de secours, n.m.

Amant, maîtresse. Usuel, fam., plaisant. "Cette fille ? C'est son pneu de secours ! Enfin, je devrais dire plutôt un de ses pneus de secours." (convers. Ouaga.).

pogkiéma, pougkiéma, pog-kiéma, n.f.

Origine : mooré. Première épouse d'un polygame, première épouse du chef de famille.

Encycl. : La première épouse a droit au respect et aux égards des autres co-épouses+. Capitale, aire mossi, mélior. "C'est la première femme, la pog-kiéma du père ou de l'oncle qui va s'employer à séparer physiquement l'enfant de sa mère." E. BOGORE, Mémoire de stage, 1975. "Quand la petite femme+ est très jeune et que le vieil ou le jeune homme auquel elle est destinée n'a pas d'autre femme, elle est confiée à la pogkiéma." T.A. NANA, Mémoire de stage, 1975.
Syn. : grande femme, première femme.

pois (avoir le -), loc. verb.

Etre riche et influent, avoir le bras long. Usuel, fam. "Il faut avoir des amis qui ont le poids pour vous aider dans la vie." (copie 4ème).

Syn. : être bras long+.

pointe, n.f.

Clou. Usuel. "La caisse n'est pas finie, patron+ ; je n'ai plus de pointes." (convers. Ouaga.).

pointer, v.tr.

Montrer du doigt. Fréq. "C'est lui ! dit-il en le pointant." (copie 5ème).

Syn. : indexer+.

pois bambara, cf. pois de terre+.

pois de terre, n.m.

(Voandzeia subterranea). Légumineuse à graine souterraine cultivée localement pour la consommation. Fréq. "Ici, on fait un peu de pois de terre." (informateur Ouaga.).

Syn. : pois bambara (rare), voandzout+.

pois sucré, n.m.

(Cyperus esculentus). Plante cultivée pour ses bulbilles comestibles à goût sucré. Fréq. "Les récipients éclaboussèrent gâteaux, tō, sauce+, pois sucrés, sur les gens regroupés." A.S. COULIBALY, Les dieux délinquants, 1976.

Syn. : souchet+, souchet comestible (manuels).

pomme-cajou, n.f.

Fruit de l'anacardium occidentale. Lettrés. "Les pommes-cajou mûres sont utilisées pour faire des confitures et des boissons." C.D.P.P. Reconnaissance de quelques arbres ..., s.d.

Syn. : anacarde+, cajou+, noix de cajou+, pomme d'acajou (vx).

pommier-cajou, cf. anacardier+.

pommier d'acajou, cf. anacardier+.

pommier d'aki, n.m.

(Blighia sapida). Petit arbre à fruits ovales à trois côtes, très savoureux. Spéc.

pomper, v.tr.

Mentir, raconter des blagues. Usuel, fam. "Il a pompé, c'est sûr ! Ce n'est sûrement pas vrai." (convers. Ouaga.).

Syn. : bourrer+, narrer+.

pont-arrière, n.m.

Fesses, postérieur (surtout en parlant d'une femme). Usuel, fam., plaisant. "Depuis quelques temps, Kadidia a un comportement plutôt bizarre : elle a appris à rendre sa démarche suggestive par un tremblement continu de son pont-arrière." N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

poquet, n.m.

Nom donné aux trous du jeu de waré+. Lettrés. "Dans le waré+, on creuse six rangées de six trous chacune, donc trente-six poquets en tout." E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972.

pose, cf. pause+

poser, v.intr.

S'asseoir. Fréq. "Il n'avait qu'une seule chaise pour poser." (convers. Ouaga.).

poste-radio, n.m.

Poste récepteur de radio. Usuel. "Moi, je préfère un poste-radio qu'une bicyclette." (copie 4ème).

potasse, n.f.

Sel végétal obtenu à partir de cendres de bois. Vendu sur les marchés sous forme liquide ou solide. Fréq. "Il faut mettre de la potasse dans la sauce de bito+ si l'on veut qu'elle ne pique pas." (recette de cuisine).

poudre rouge, n.f.

Origine : calque de langues locales. Engrais (en général). Fréq., peu ou non-scolarisés. "Pourquoi les gens n'utilisent-ils pas les engrais, la fameuse 'poudre rouge' ?" C.D.P.P., Etude du milieu rural voltaïque, 1970.

poué-naba, cf. naba+

poug-bila, pog-bila, n.f., cf. petite femme+.

Origine : mooré. Fiancée (souvent encore enfant).

Encycl. : La petite fille peut alors être élevée dans la famille de son futur mari. Capitale, centre, est, contexte trad. "Comme chez

les Mossi, la poug-bila peut avoir entre un an (parfois même quelques mois) et dix-sept ans." T.A. NANA, Mémoire de stage, 1975.
Syn. : fille promise (rare), petite femme+.

pour (être -), loc. verb.

Appartenir à. Usuel. "Ce bic+ est pour moi Il me l'a pillé+."
(convers. Ouaga.).

pourghère, purghère, n.f.

Origine : diola (Sénégal). (Jatropha curcas). Plante arbustive de la famille des Euphorbiacées utilisée comme haie. Spéc. "Vergers et jardins sont ici séparés. Ceux-ci sont souvent enclos de haies vives en pourghère." J.P. LAHUEC, Zaongho, 1971.

Rem. : "pignon d'Inde" mentionné parfois dans les manuels, semble inusité.

poursuivre de, v.tr. ind.

Continuer à. Fréq., rech. "Tous les assistants explosent en rire et railleries et poursuivent de boire." M. SAWADOGO, L'oracle, s.d.

pousse-pousse, n.m.

Appui, "piston", "coup de pouce". Usuel. "Mettons que vous entriez à l'E.N.A. (Ecole Nationale d'Administration de Haute-Volta) grâce au bienveillant pousse-pousse de quelqu'un". N. KOLLIN, Haro camarade commandant, 1977.

pousser, v.tr.

Raccompagner (un visiteur), reconduire. Usuel. "Je prends la lampe-torche+ et je te pousse jusqu'à ta voiture." (convers. Ouaga.).

pouvoir, v.tr. dir.

(Avec objet désignant un être humain) : être plus fort que quelqu'un être capable de dominer quelqu'un. Fréq., peu ou non-scolarisés.

"Ne le mets pas en colère, il te peut !" (convers. Ouaga.).

Rem. : Semble provenir du "français populaire de Côte-d'Ivoire" par l'intermédiaire des travailleurs émigrés dans ce pays.

préhivernage, n.m.

Période qui précède et prépare la saison des pluies. Lettrés. "Indispensables (: les masques de feuilles) à la célébration des rituels de préhivernage". J. CAPRON, Communautés villageoises bwa, 1975.

prendre (aller - amener), loc. verb.

Origine : calque de langues locales. Aller chercher. Usuel, surtout peu ou non-scolarisés. "Le lièvre+ lui dit d'aller prendre le feu amener." P. KOURAOGO, Mémoire de stage, 1975.

prendre fouta, cf. fouta+.

prendre la connaissance, cf. connaissance+

préparation, n.f.

Préparation des aliments, cuisine. Usuel, sauf universitaires. "Pendant que l'étranger+ se repose, le chef de famille+ cherche un poulet ou une pintade pour la préparation." (copie 4ème). "Une vieille initie la jeune femme à la préparation." B. KONE, Mémoire de stage, 1975.

préparer, v.intr.

Préparer un repas, faire la cuisine. "Je ne peux pas bien travailler, parce que chaque fois, ma mère m'envoie préparer." (convers. Ouaga.).
Dér. : préparation+.

présentement, adv.

Actuellement, en ce moment. Usuel. "Est-ce que vous avez un véhicule présentement ?" N. KOLLIN, Haro camarade commandant, 1977. "Je vis présentement l'instant le plus critique de ma vie." M. SAWADOGO, L'oracle, s.d.
Rem. : Parfaitement actuel localement, et non vx et rare comme l'indique le P.R.

présumé, n.m.

Prétendant, candidat à ..., plus particulièrement futur marié, fiancé. Fréq. "Le dolo+ ainsi préparé est, comme précédemment, apporté dans la maison du présumé." S.Z. SANOU, Mémoire de stage, 1977.

prêter, v.tr.

Emprunter, obtenir à titre de prêt. Usuel, sauf universitaires. "Elle vient toujours te prêter 25 frs, 50 frs, 100 frs et après, elle ne te rend jamais." (copie 5ème).

prince coutumier, n.m.

Chef traditionnel par droit héréditaire, émanation et symbole vivant de la tradition. Fréq., lettrés, mélior., rech. "Cette contrée a toujours besoin d'un prince coutumier." A. KONE, De la chaire au trône, 1972.

prix, cf. bont+ prix

prochainement, adv.

La prochaine fois, désormais, dorénavant. Fréq. "Il lui a répondu que prochainement ça ne se passerait pas comme cela." (copie 4ème). "Mon père m'avait bien conseillé. Prochainement, je l'écouterai." (copie 5ème).
Rem. : Le sens usuel (P.R.) en "français central" est : "dans un proche avenir".

promotion (faire une -), loc. verb.

Améliorer sa situation sociale ou administrative. Fréq. "Il connaît même un individu qui s'est fait une promotion avec un doctorat."
N. KOLLIN, Haro camarade commandant, 1977. "Halte à ceux qui, avec de faux diplômes, veulent se faire une promotion aux dépens de l'Etat." (convers. Ouaga.).

promotionnaire, n.m. ou f.

Condisciple, camarade de promotion, camarade de classe. Usuel. "Il apprend que ses promotionnaires avaient pris du service dans le pays."
N. KOLLIN, Haro camarade commandant, 1977.

protège, n.m.

Origine : ellipse de la deuxième partie de "protège-cahier". Protège-cahier, liseuse, jaquette d'un livre. Usuel, fam. "Il a déchiré par exprès mon beau protège." (copie 5ème).

prune, n.f.

Fruit comestible jaune et rappelant la mirabelle du *Sclerocarya birrea*. Usuel.

prune-chimène, cf. séné+

prune-épine, cf. séné+.

prune-monbin, n.f.

Fruit jaune ovale du *Spondias monbin*. Fréq.

prunellier-liane, n.m.

(*Opilia celtidifolia*). Sorte de liane sarmenteuse qui porte des fruits rappelant la prune. Spéc.

prunier, n.m.

(*Sclerocarya birrea*). Arbre très commun à fruits jaunes comestibles rappelant la mirabelle.

Encycl. : Le bois de l'arbre sert à la confection de mortiers. La pulpe du fruit est utilisée pour la préparation d'une boisson fermentée. Usuel. "Le prunier ou noabgha+ est [...] présent partout en Haute-Volta." C.D.P.P., Quelques arbres et arbustes ..., s.d.
Syn. : noabgha+ (mooré), prunier cornu (spéc.).

prunier-glu, n.m.

(*Cordia myxa*). Petit arbre à baies jaunes. Spéc.

prunier-monbin, n.m.

(Spondias monbin). Arbre de la famille des Anacardiaceées à fruits jaunes ovales en grappes. Spéc.

pseudo-genette, n.f.

(Pseudogenetta villiesi). Petit carnivore à l'aspect général de genette mais dont la queue est annelée de noir, de blanc et de roux. Spéc. "*La pseudo-genette est un genre particulier de Viverrinés, décrit en 1949.*" G. ROURE, Animaux sauvages ..., 1962.

puisage-chadouf, puisage chadouf, n.m.

Origine : hybride français-arabe. Dispositif d'irrigation constitué d'une traverse horizontale reposant sur les fourches de deux poteaux plantés en terre. Perpendiculairement à cet axe mobile, est fixée une perche en bois dont l'extrémité inférieure est entourée d'un bloc de terre séchée faisant contre-poids. Fréq., spéc. "*Pour l'irrigation, on se sert des puisages-chadouf.*" (informateur Ouaga.). "*A l'un des puisards+ est souvent associé un système de puisage de l'eau de type chadouf.*" J.P. LAHUEC, Jardins de saison sèche ..., 1968.

Syn. : chadouf+.

puisard, n.m.

Trou de faible profondeur permettant d'atteindre une nappe d'eau souterraine. Fréq.

Encycl. : Contrairement au puits, le puisard n'est ni cimenté, ni permanent, ni profond. "*A l'un des puisards est souvent associé un système de puisage de l'eau de type chadouf+.*" J.P. LAHUEC, Jardins de saison sèche ..., 1968.

puisette, n.f.

Sorte d'outre servant à puiser de l'eau. Fréq. "*La remontée de la puisette se fait toujours à la main. Celle-ci, en caoutchouc, a une contenance d'environ 5 litres.*" QUEANT-ROUVILLE, Agriculteurs et éleveurs ..., 1969.

Rem. : Lexie toujours actuelle et non vieillie et rare comme en "français central" (P.R.).

purghère, cf. pourghère+.

pusga, cf. pusuga+.

pus-kom, puskom, n.m.

Origine : mooré "jus de tamarin". Boisson rafraîchissante à base de jus de tamarin. Usuel, capitale, centre, est. "*La pulpe acidulée du fruit [...] est utilisée en infusion ou en macération pour la préparation d'une boisson rafraîchissante, le pus-kom.*" C.E.SUP/C.V.R.S., Quelques arbres et arbustes ..., 1971.

pusuga, pusga, n.m., cf. tamarinier+.

Origine : mooré. Tamarinier. Fréq., capitale, centre, est. "*Les feuilles du pusuga sont en vente sur tous les marchés du pays.*"
Reconnaissance de quelques arbres ..., s.d.

Syn. : tamarindier, tamarinier+.

Comp. : pus-kom+.